

Bruno Gasperini

Claire-Lise Havet

Jonathan Barbot

Renan Astier

Le logement, matière de nos villes

À l'initiative du groupe ICF, quatre jeunes photographes, tous issus de la prestigieuse École nationale supérieure Louis-Lumière, ont posé un regard très personnel sur quelques résidences appartenant aux cinq filiales ICF.

Leur travail révèle l'univers de chacun et raconte une histoire, celle de façades insolites, de reflets et de textures, d'harmonie des lignes, de jeux étonnants de lumière qui recréent l'espace et les volumes.

Avec cet ouvrage, le groupe ICF souhaite témoigner de son attachement à la qualité du patrimoine. Au-delà des résidences à loyer libre photographiées ici, ce livre apporte la démonstration que le logement social peut être beau dans sa conception architecturale et jusque dans les détails et finitions.

Pour autant, il ne s'agit pas de laisser entendre que ces photos sont représentatives du parc social ICF dans son ensemble, mais de donner à voir des images qui viennent casser les stéréotypes.

icf
GROUPE

www.groupeicf.fr

24, rue de Paradis – 75 490 Paris cedex 10

TÉL. 01 55 33 96 00 – FAX : 01 55 33 97 86

Le logement, matière de nos villes



Le logement, matière de nos villes

GROUPE ICF

icf
GROUPE

Bruno Gasperini

Claire-Lise Havet

Jonathan Barbot

Renan Astier

Le logement, matière de nos villes

icf
GROUPE

Le logement, matière de nos villes

GROUPE ICF

Le logement, matière de nos villes



icf
GROUPE

Bruno Gasperini

Claire-Lise Havet

Jonathan Barbot

Renan Astier

Le logement, matière de nos villes

Le logement, matière
de nos villes

1 Villes rêvées - Bruno Gasperinipage 6

2 Matière et lumière - Claire-Lise Havetpage 24

3 Paysages habités - Jonathan Barbotpage 42

4 Clair-obscur - Renan Astierpage 60

Logements, territoires de bonheurs...

Préface de
Jean-Michel Wilmotte

*La mission première de l'architecte est de mettre un toit au dessus de la tête.
Créer le meilleur abri pour protéger les foyers qui s'y logent...*

*Du plus profond des âges, le foyer, unité de valeur sociale, n'est que l'âtre
autour duquel une cellule se chauffe, se nourrit et prospère. Abriter cette
unité et en favoriser l'épanouissement est une lourde responsabilité, qui
donne toute la noblesse aux acteurs du bâtiment, de l'intellectuel "penseur", au maçon "bâtitteur".*

*Si j'aime tant ce, ou ces, métier(s), c'est qu'à chaque instant – et au-delà des exigences politiques,
financières, économiques ou sociales – l'individu, ou le bonheur individuel, est au cœur des
problématiques. Une des clefs de l'épanouissement familial est sans nul doute la qualité globale de
l'environnement, et la qualité spécifique du logement.*

*Cette idée repose essentiellement sur l'esthétique et la fonctionnalité du logement. Cette esthétique
– promesse de bonheur – sera l'essentiel de la préoccupation de l'architecte. Il est difficile d'être
heureux dans un lieu laid et mal fait; alors qu'une conception harmonieuse, une belle organisation
des proportions, un grand soin apporté aux détails, une atmosphère apaisante va susciter un
comportement positif et générer l'équilibre.*

*La mission de l'architecte n'est pas simplement d'abriter, elle est aussi d'accompagner et de favoriser
l'épanouissement individuel. Lorsque cette démarche est dite "sociale", elle relève alors du bien
public. Rien n'est plus noble que mettre son savoir au service du plus grand nombre. L'accessibilité
est tellement plus gratifiante que la sélectivité...! Je déteste l'idée de réserver le talent aux seuls
publics qui en ont l'accès. Et, en revanche, j'adore le principe de mettre à la portée de tous ce qui
est considéré comme l'excellence dans quelques métiers ou univers que se soit.*

*Cet ouvrage est l'illustration idéale de ces propos. La sensibilité et la maîtrise des quatre
photographes choisis révèlent l'élégance et créent l'émotion, en démontrant le soin apporté à la
réalisation de ces logements. L'éclectisme des styles architecturaux, la diversité des époques et des
horizons révèlent admirablement la "fabrique de bonheur" que sont les logements, en particulier
sociaux, construits au fil des programmes, avec la même volonté et la même éthique: abriter des
foyers, protéger des familles, créer des histoires, inventer des joies de vivre...*



© Jacques Denarnaud

Wilmotte

Bruno Gasperini

Villes rêvées

1

Pour Bruno Gasperini, la photographie aurait pu rester un violon d'Ingres ou peut-être un regret dans une vie de financier performant. Il a choisi d'en faire son métier au prix d'un virage à 180°. Après des études d'économie, il effectue un stage à la Bourse de Paris en tant que courtier sur le marché des actions. Faute de proposition d'embauche à la fin du stage, il cherche du travail et prend conscience qu'entre bonus et passion, c'est la passion qui le motive. Il a toujours

été attiré par les belles images de publicité, mais il ne connaît que peu de choses à la photographie. Il vise donc l'école Louis-Lumière et se plonge dans les livres pour préparer le concours. Il est reçu et, depuis, ne regrette en rien d'avoir choisi un métier qui est aussi un plaisir.

Paris 16^e, rue Vital →

« Depuis le haut de cet escalier, la technique HDR m'a permis d'obtenir ce micro-contraste dans la texture du bois ce qui aurait été impossible avec une seule prise. Les barreaux se positionnent bien dans les quatre coins de l'image, ce qui est le résultat d'un travail de retouche après la prise de vue ».

« Après avoir quitté la finance, j'ai trouvé un travail de barman dans une discothèque parisienne qui recherchait par ailleurs quelqu'un pour faire les prises de vue des visuels des soirées. C'est alors que j'ai commencé à faire des images à partir de décors et de mises en scène. En architecture, mon objectif est avant tout de réaliser des images graphiques, jouer avec les perspectives et les formes pour créer des images étonnantes. Je retravaille beaucoup mes clichés pour accentuer ces effets. J'utilise fréquemment la technique HDR (High Dynamic Range) qui consiste à jouer sur les différences d'expositions avec des images sous-exposées ou surexposées pour les assembler ensuite et obtenir des photos parfaitement exposées. Ainsi, à partir d'immeubles plutôt classiques, on abouti à des images originales et insolites. »





← **Paris 16^e, rue Vital**

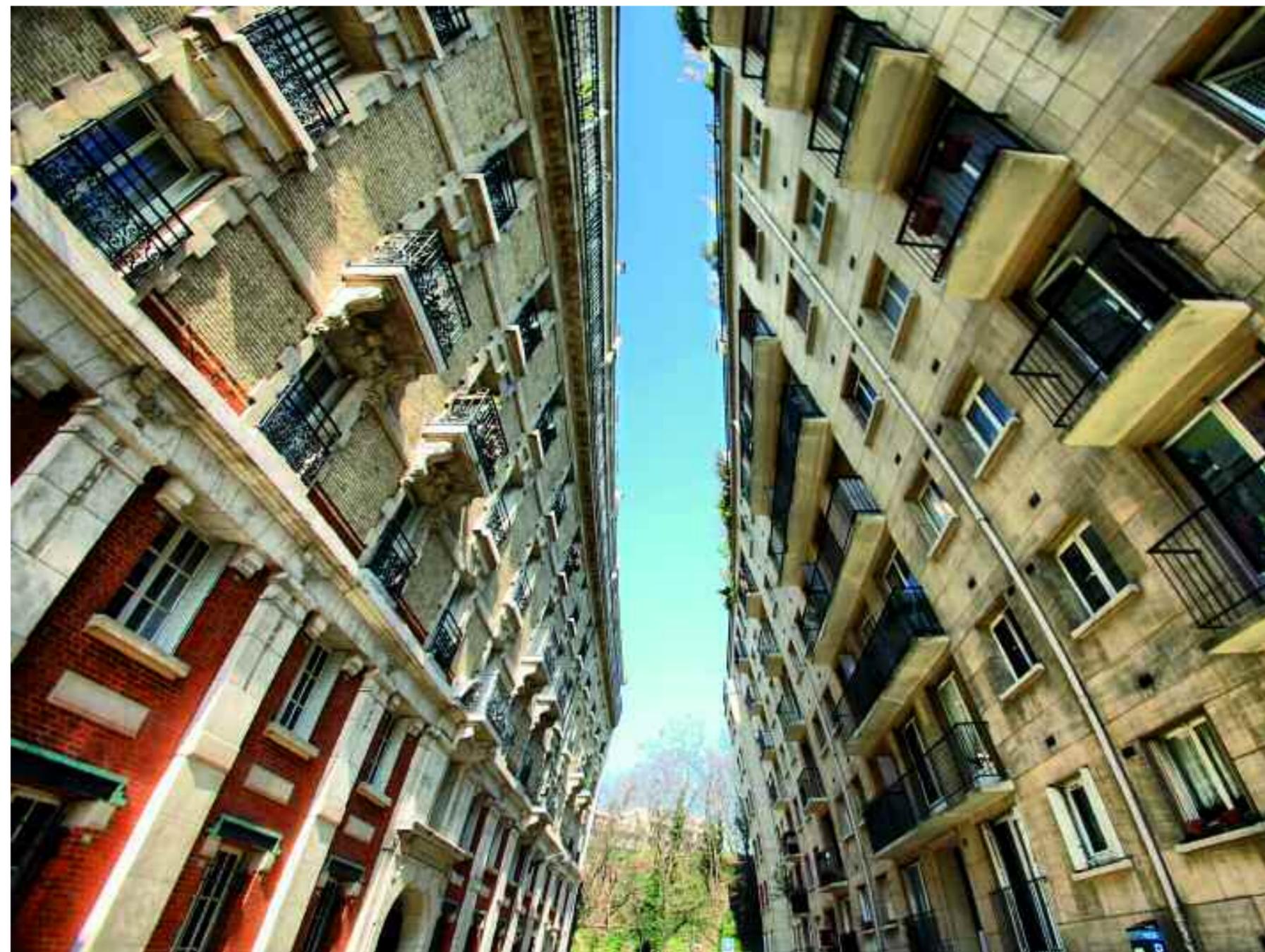
« Voici le résultat d'un assemblage de cinq photos différentes selon la technique HDR. Il y avait ce jour-là un fort soleil qui éclairait intensément certaines parties de l'immeuble et laissait les autres dans l'ombre. J'ai fait une prise de vue pour chaque façade et une autre pour le ciel. J'ai aussi renforcé les couleurs pour jouer sur les contrastes. »

**Paris 15^e,
rue Léon Delagrange** →

« L'immeuble ICF est situé sur la gauche, en face d'un bâtiment qui lui ressemble. Pour avoir les deux côtés de la rue dans le champ, je me suis allongé sur le sol avec un objectif grand angle qui donne cet effet déformé un peu étrange. J'ai ensuite assemblé trois prises de vue et j'ai rapproché les deux côtés de la rue pour renforcer l'aspect graphique. »

Paris 12^e, rue du Charolais
→ [page 10]

« Cet immeuble comporte plusieurs renforcements tels que celui-ci, rythmés par des barres d'un effet très graphique. Je me trouve dans une partie commune, les petites fenêtres sont celles des cuisines des logements et les murs forment comme un couloir de ciel. En réalité, ces murs sont jaunes mais je voulais une couleur qui s'harmonise avec les nuages. J'ai également retouché le nuage du bas pour le rendre plus menaçant. Au final, l'image a un côté futuriste, presque impossible. »





**Saint-Pierre-des-Corps,
rue Pierre Curie**



« J'aime cette image pour son côté très doux et pour sa perspective. J'ai renforcé l'immeuble en blanc pour qu'il soit en harmonie avec le ciel. Les lignes ressortent d'autant mieux que j'ai fait une prise de vue pour le ciel, une autre pour le bâtiment et une troisième uniquement pour les balcons. »



**Strasbourg,
route des Romains**



« La façade est assez graphique dans sa conception et elle présente une jolie texture qui ne ressortait pas ce jour-là à cause du ciel gris. J'ai renforcé l'aspect granuleux de la texture et j'ai modifié la couleur de manière à obtenir un fort contraste avec le ciel tout en gardant une certaine douceur. Le ciel est chargé, il y a un côté confiné, nous sommes dans l'image. »





Bischheim, 16 rue Brumath

→ [page 16]

« J'ai utilisé un grand angle pour jouer sur les lignes. Celle du lampadaire, qui part de l'angle en bas à droite, traverse l'image en se terminant par une boule. J'ai noirci les fenêtres pour les rendre plus denses et j'ai retravaillé les nuages pour évoquer une fumée fine qui sortirait d'une cheminée. »

← **Paris 16^e, rue Vital**

« La photo est prise avec un objectif à bascule et décentrement qui permet de jouer avec la profondeur de champ. Ici, seul le petit balcon se situe dans le point net tandis que le flou du reste de la photo donne un aspect intrigant. »

Bischheim, 16 rue Brumath

« Par ses rayures, cet immeuble me fait penser aux marinières de Jean-Paul Gaultier. J'ai voulu jouer sur la perspective et les couleurs. J'ai fait une prise de vue pour le bâtiment, que j'ai renforcé en rouge, une autre pour le ciel, que je voulais d'un bleu pas trop intense, et une dernière pour le soleil. C'est une image forte qui attire l'œil. »



←



**Saint-Pierre-des-Corps,
rue Pierre Curie**



« Dans la réalité, rien n'est blanc dans cet espace de béton apparent. À l'étage supérieur, une trappe laissait entrer le soleil et j'ai trouvé que cette lumière était intéressante à utiliser. J'ai voulu faire une image d'aspect très blanc, très pur mais aussi graphique. »



Paris 16^e, rue Vital



« Cet escalier de service ainsi que Les murs sont en fait bleus ciel. Je voulais obtenir une image d'aspect pur et lumineux. J'ai utilisé un grand angle et fait trois prises de vue. Le tout a ensuite été blanchi à l'exception de la rampe dont j'ai conservé la couleur d'origine ce qui donne un côté étrange. Nous sommes un peu dans la féerie, le rêve. »





← **Bischheim,
2, rue Henri Lang**

« Cette maison individuelle est adaptée aux besoins des personnes handicapées. En la voyant, j'ai voulu rendre le graphisme des couleurs: un mur très blanc, un sol noir, une bande grise et un paillason ocre. J'ai fait une seule prise de vue puis j'ai renforcé le noir du sol, la luminosité du mur et la couleur du paillason. Le résultat m'évoque un tableau d'art moderne. »



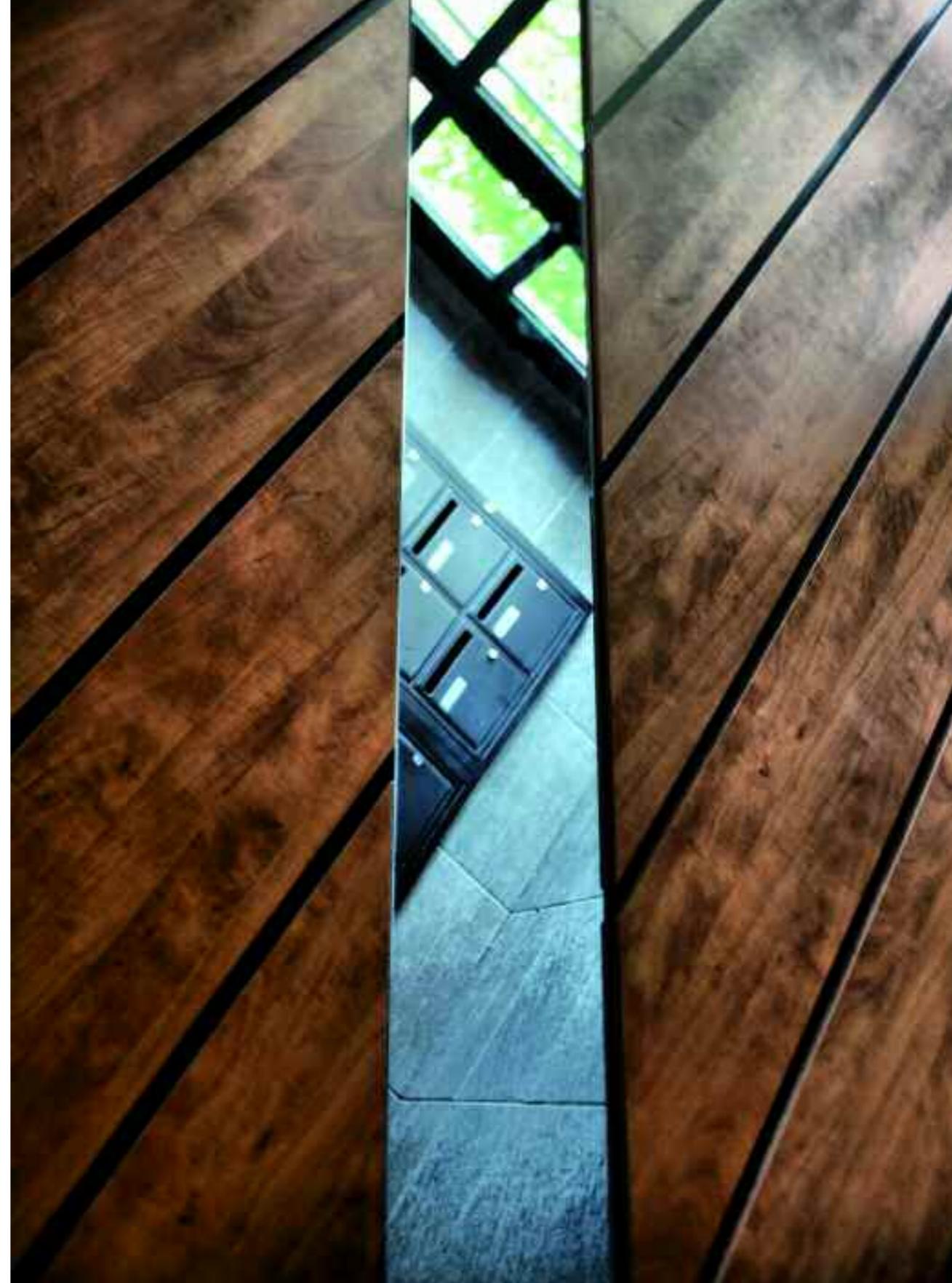
← **Amiens, Rue de la Délivrance**

« Cette image est une des rares à avoir été recadrée en version carrée dans le but de renforcer le dynamisme des lignes. Toujours à la recherche du graphisme des cadres, la toiture en flèche de ce bâtiment pointe le haut de l'image, offrant ainsi une ouverture vers le ciel. »

**Strasbourg,
Les Jardins de Toscane**

« Le jeu de miroir ici réalisé, s'ajoutant à la technique HDR, renforce l'aspect troublant que provoque la fuite des lignes. L'image trouve alors sa force dans son aspect énigmatique. Les réalités se confondent plaçant alors le spectateur dans l'intrigue de la photographie. »

→



Claire-Lise Havet

Matière et lumière

2

Lorsque Claire-Lise Havet entre à l'école Louis-Lumière, elle a derrière elle un DEUG d'histoire de l'art. Elle attend de l'école une maîtrise des savoir-faire techniques et technologiques qui lui donnera l'aisance nécessaire pour aborder n'importe quel sujet de la manière la plus adéquate possible. Intéressée depuis toujours par le reportage, c'est à l'école qu'elle commence à construire son univers tourné vers des problématiques sociales et environnementales. C'est

dans cette perspective que son intérêt s'est naturellement porté sur ces éléments de la vie quotidienne, ces objets, ces matières, se concrétisant en un regard esthétique inattendu. Elle travaille aujourd'hui pour les entreprises ainsi que pour la presse et l'édition, deux approches complémentaires à ses yeux.

« Pour ce projet j'ai choisi une approche particulière en menant un travail centré sur les détails, à la limite de l'abstraction. Le challenge était de décrire le patrimoine ICF sans jamais le montrer dans son ensemble. J'ai voulu capter l'ambiance d'un lieu à travers ces différentes facettes faites de matières et de couleurs, révéler ces petits détails invisibles du quotidien.

Lorsque j'arrive dans une résidence, j'en fais d'abord le tour avec le gardien. Ce premier contact me permet d'appréhender le bâtiment, d'imaginer les éléments les plus photogéniques ou les plus étonnants. Je reviens ensuite à différentes heures de la journée pour faire des essais selon la lumière et travailler l'aspect graphique de chaque image. J'essaie souvent de décliner une même idée sous des angles différents et de travailler sur des petites séries d'images. Dans cette approche, le plus compliqué est de ne pas tomber dans des images trop faciles et d'éviter les répétitions.

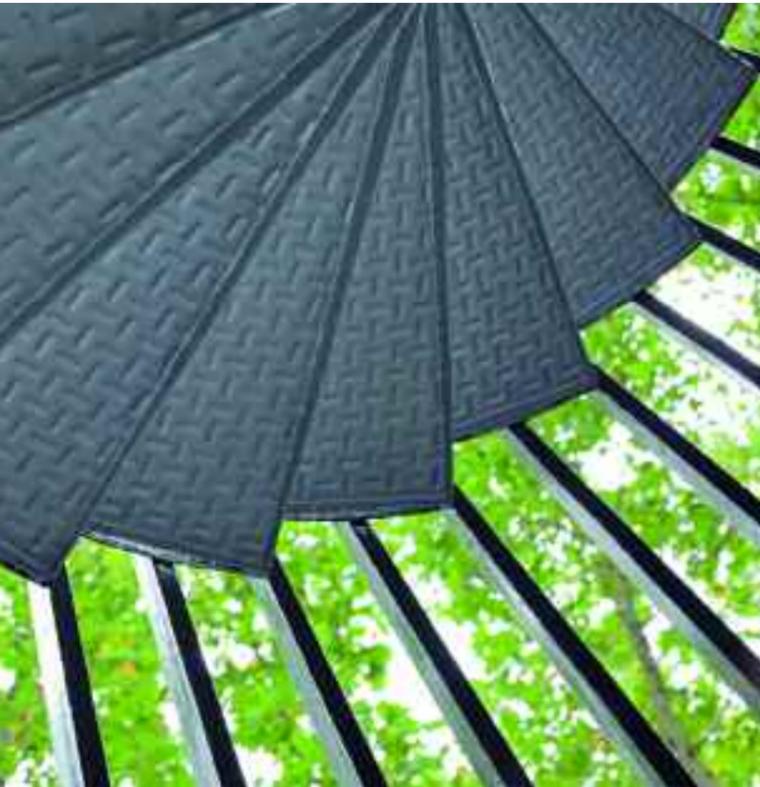
.../...



Paris 13^e,
rue Neuve de Tolbiac →

« Le soin apporté par les architectes sur les matières et notamment sur l'utilisation du verre rend cette résidence particulièrement intéressante. Cette photo est prise côté jardin, en contre-plongée. Les balcons sont vus par-dessous afin d'accentuer les arêtes et le côté géométrique de l'ensemble. Sur le verre utilisé pour sécuriser les balcons, on aperçoit des mots sérigraphiés. Ce sont des extraits de textes de Chateaubriand et Choderlos de Laclos. »

Pour mettre en valeur les formes et les matières, j'essaie d'exploiter les spécificités techniques propres à la photographie. Des effets simples comme la perspective ou la profondeur de champ permettent de porter un regard neuf sur ces éléments tel qu'on ne le peut le voir à l'œil nu. Ensuite le moment le plus important est l'editing, c'est-à-dire le choix des images. Au-delà de la sélection des prises de vue, c'est aussi là que je retravaille les tons et les cadrages pour créer une série cohérente. Toutes les photographies qui figurent dans ces pages ont ainsi été pensées dès la prise de vue dans un format carré, le plus adéquat à mon sens pour accentuer le travail graphique et juxtaposer ces images. »

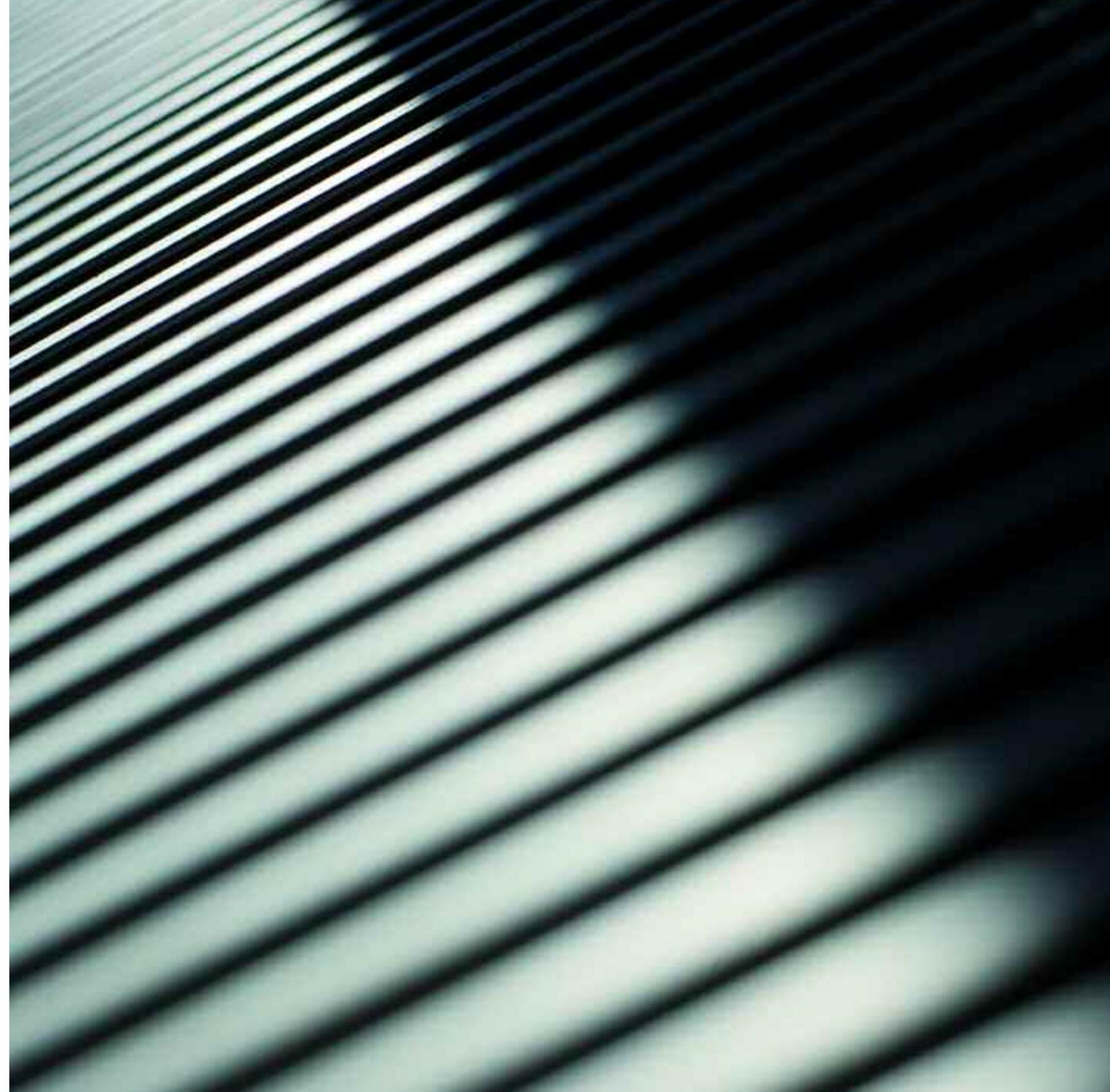


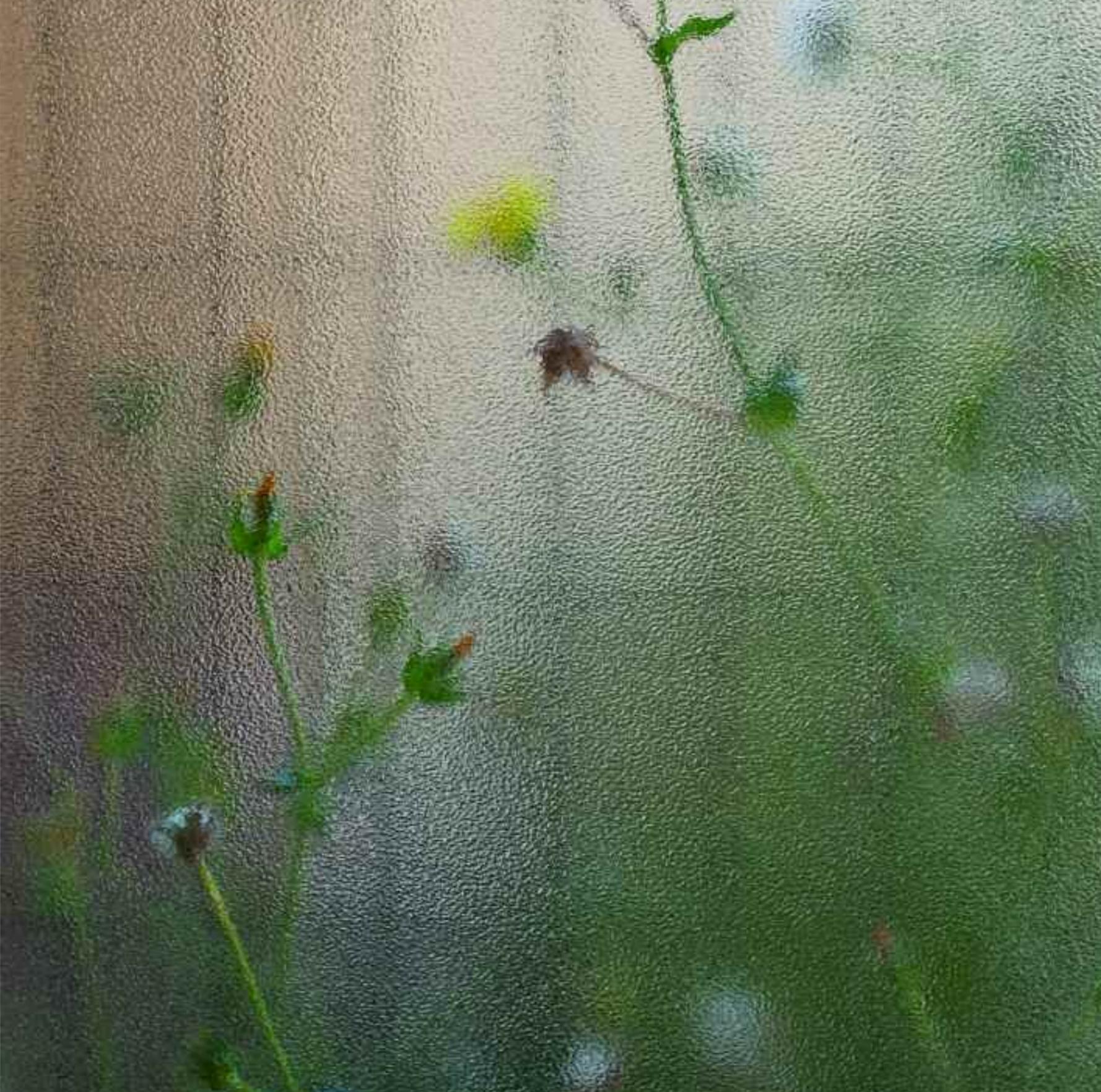
← **Saint-Denis, rue Godillot**

« Côté façade sur cour, cet immeuble est flanqué des deux escaliers extérieurs très marquants. Ils sont enserrés dans une "cage" de barreaux de fer qui vient renforcer l'aspect graphique du colimaçon. J'ai voulu mettre l'accent sur les formes et les nuances de gris sur un fond de verdure, associer l'architecture et son environnement. »

**Paris 13^e,
rue Neuve de Tolbiac** →

« Dans cette même résidence, j'ai pu avoir accès à un appartement sur le point d'être occupé et ainsi photographier l'intérieur des logements. Devant les baies vitrées, en bordure d'un parquet en bois exotique, j'ai remarqué cette grille de radiateur intégrée dans le sol: une solution élégante qui permet un réel gain de place. La lumière tombait sur un côté créant des ombres intéressantes et très graphiques. J'ai joué sur la profondeur de champ pour accentuer le côté mystérieux de la composition. »





1: Paris 13^e, ← [page 28]

rue du Chevaleret

2: Ivry, passage de Gournay

« Les allées côté jardin de ces deux résidences sont bordées de végétaux. Je me suis arrêtée sur ces détails, subtil mariage entre les matières et les couleurs, qui illustrent symboliquement la capacité de résistance de la nature sur le béton. J'ai essayé d'accentuer cette idée en utilisant des effets simples comme le flou ou la transparence pour montrer comment cohabitent ces bâtiments dans leur environnement naturel. »

Paris 13^e,
rue Neuve de Tolbiac →

« Très hauts de plafond, les halls de la résidence offrent de grandes surfaces vitrées où l'environnement extérieur se reflète. Cette photographie est prise depuis la rue, dans un jeu de reflet où se mêlent à la surface du bâtiment l'intérieur et l'extérieur en une image. Elle superpose les reflets de l'environnement du bâtiment aux murs et au plafond du hall. »

Paris 13^e, rue du Chevaleret →

« Cette résidence est constituée de trois bâtiments qui partagent une façade commune sur rue dont la matière principale est la brique. Côté jardin, ces miroirs relégués d'habitude à une fonction purement utilitaire - dégager les angles morts - ont été judicieusement utilisés comme éléments de décoration. J'ai aimé la juxtaposition de la brique et de ces images insolites, c'est un clin d'œil au travail des architectes. La contrainte consistait à ne pas y voir le photographe. Je me suis donc placée en retrait, dans l'ombre, en utilisant une longue focale et un retardateur pour me donner le temps de sortir du champ. »





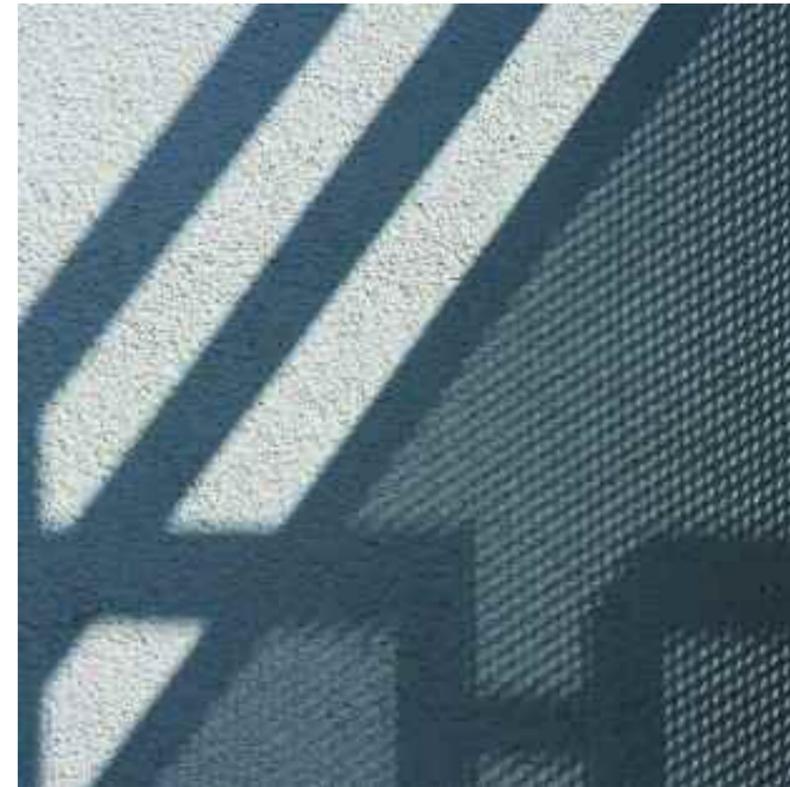
Paris 15^e,
rue Olivier de Serres

« Cet escalier en colimaçon est particulièrement intéressant par sa forme qui évoque une vague ou un escargot. Il dispose de fenêtres qui laissent ainsi entrer la lumière du jour, dessinant un jeu d'ombres tout en dégradé sur les marches. »

1: Lyon 4^e, le Parc des Canuts
2: Saint-Duen, rue Godillot

[→ \[page 34\]](#)

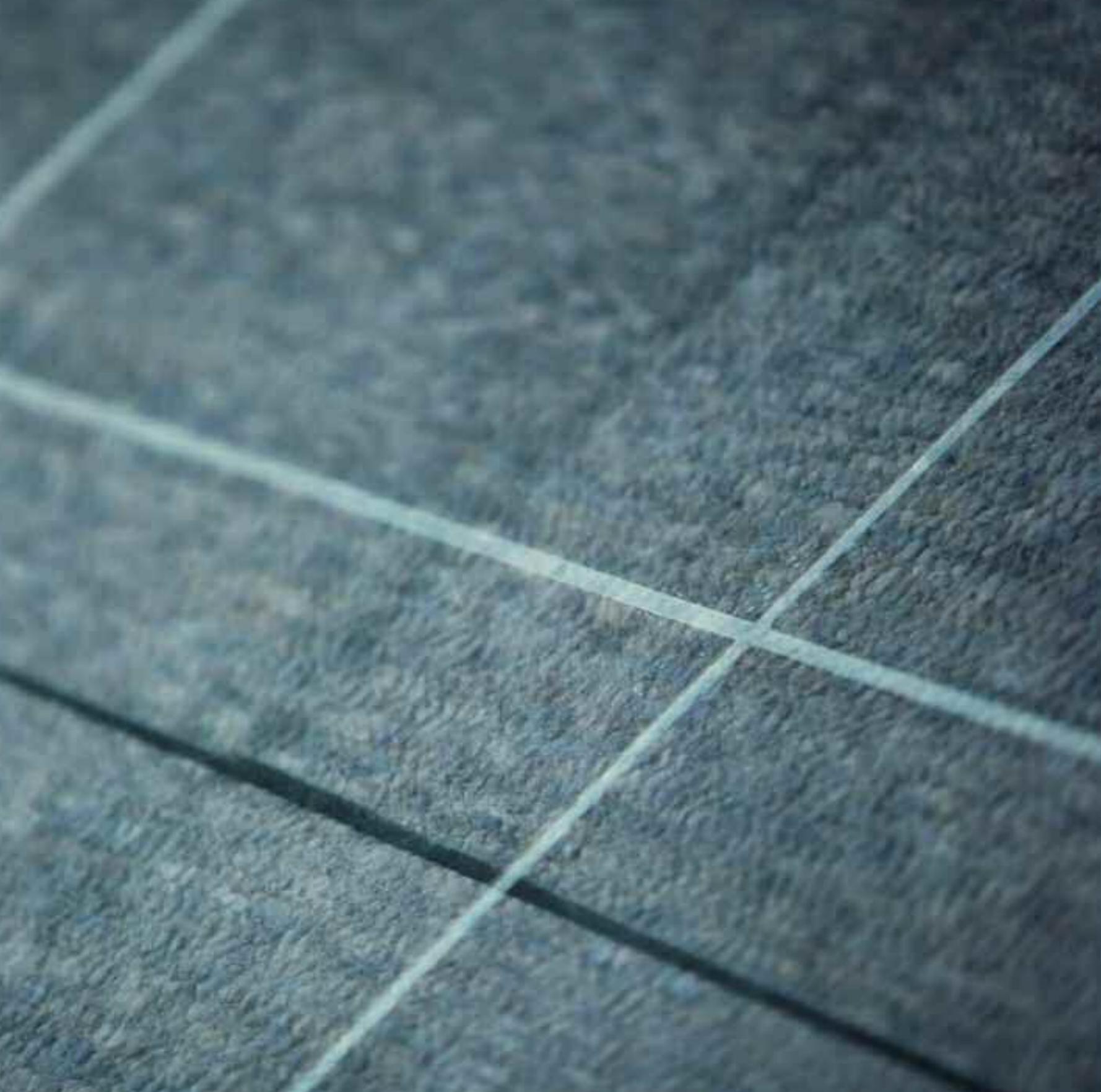
« La plupart de mes photographies ont été pensées pour être présentées ensemble en petite série de plusieurs images. Une fois juxtaposées, ces photographies de détails résonnent entre elles par les formes et les couleurs. Elles mettent en avant l'aspect esthétique des matériaux utilisés. »



Lyon 4^e, le Parc des Canuts

« Cette image est celle de l'ombre d'un balcon sur un mur de crépi. Le matériau utilisé pour les balcons de cette résidence est un métal perforé de petites alvéoles qui donne des effets très graphiques. J'ai attendu le moment opportun pour photographier le mur avec l'ombre la plus intéressante possible. »





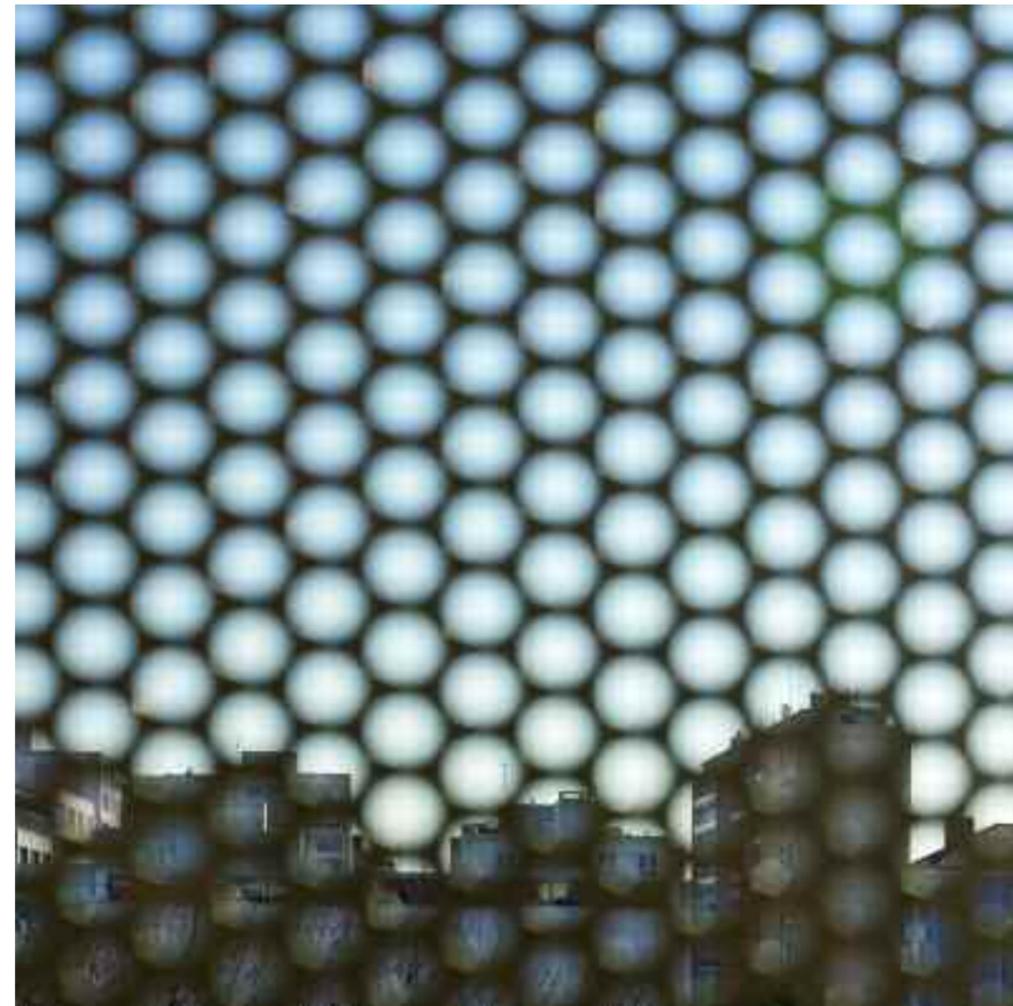
Paris 13^e, rue du Chevaleret →

« J'ai exploité ici encore un jeu de reflets, la photo est prise à travers la vitre de la porte intérieure du hall. Je l'ai ouverte jusqu'à accrocher le reflet des luminaires en inox dans mon cadre. Ce que j'ai aimé dans ce hall, c'est l'aménagement soigné des matières et des couleurs: la peinture vive, l'aspect graphique des grilles d'aération, les néons... »



← Lyon 4^e, le Parc des Canuts

« Dans un appartement en travaux, j'ai pu prendre cette photo à travers la grille du balcon. Le réglage de la mise au point et de la profondeur de champ a été très minutieux. La quantité de flou sur la grille laisse le regard se concentrer sur l'environnement de la résidence, tout en conservant la silhouette de la grille et de ses alvéoles. »





← Paris 13^e, rue du Chevaleret

« L'essentiel de ma démarche était de regarder autrement ces bâtiments que l'on voit tous les jours. Dans un choix judicieux du point de vue, la photographie révèle une nouvelle approche des formes, comme ici où les balcons d'angle s'alignent comme des chevrons. »

← Paris 13^e, rue du Chevaleret

« Pour mes images, comme en photographie en général, le plus important était de choisir le bon moment. Ici, la lumière naturelle offre un dégradé tout en douceur, ce qui accentue le côté lisse et précieux du métal choisi pour le revêtement des halls extérieurs. »





← **Paris 13^e,**
rue Neuve de Tolbiac

« En explorant la résidence, j'ai découvert, dans un passage de circulation très haut de plafond, un balcon en mezzanine permettant d'accéder à des logements. La photo est prise de l'intérieur du balcon et superpose une lettre du verre sérigraphié du garde-corps sur le dallage extérieur. »

Jonathan Barbot

Paysages habités

3

Depuis ses années de lycée, à Périgueux, Jonathan Barbot a toujours su qu'il serait photographe. Après le bac, il s'oriente vers des études d'arts plastiques, option photographie, puis il passe des concours. Il est reçu à Louis-Lumière dont l'enseignement lui fait préférer la photo de studio et le paysage au reportage de ses débuts. À la sortie de l'école, il devient premier assistant d'un photographe de mode, une expérience qui le ravit et suffit à combler son

intérêt pour cette spécialité. Il décide alors de se consacrer avant tout à la photographie de paysage, sujet de son mémoire de fin d'étude. Ses paysages parlent toujours de la nature et des hommes. C'est pourquoi il travaille aussi sur l'architecture, le patrimoine, la décoration.

« Ce qui m'intéresse, dans la photo de paysage, c'est la confrontation entre le travail de l'homme et celui de la nature. Chacun utilise ses armes : l'architecture, le bâti, pour l'un, le temps, l'érosion, la dégradation, pour l'autre. Dans ce combat, qui existe depuis que l'homme est sur terre, celui-ci sort vainqueur s'il travaille. Dès qu'il cesse ses efforts, la nature reprend ses droits.

Ainsi mes paysages intègrent généralement de l'architecture. Celle-ci contient du vécu, de l'histoire et me permet de parler des gens même s'ils n'apparaissent que rarement dans mes photos.

Un autre aspect de mon travail consiste à faire apparaître le beau que contient chaque chose ; davantage que de le créer je m'applique à le trouver sur place.

Avec les résidences ICF, je poursuis mes recherches esthétiques sur l'habitat et les problématiques paysagères. Je marche sur les pas de l'architecte et je regarde vivre les lieux. »

Chambéry,
le Hameau du Nivollet →

« Cette image présente les principales caractéristiques de mon travail sur les résidences ICF : un cadrage contextuel qui présente le site sans effet, une information sur l'interaction entre l'architecture et son environnement, et enfin un travail sur la lumière. Les couleurs de la façade sont néanmoins faussées car j'ai voulu mettre l'accent sur l'ambiance lumineuse du site, très intéressante avec cette dispersion des rayons du soleil ».





← **Bègles, les Boîtes**

« À partir de ce site très photogénique, j'ai voulu réaliser une photo d'architecture, une image un peu idéalisée. Une légère surexposition donne cet aspect parfait : façades unies, couleurs pures. Le cadrage est épuré. Les verticales et le parallélisme apportent la cohérence qui rassure l'œil. C'est une image apaisante. »

Bègles, les Boîtes →

« Afin de montrer la résidence dans son contexte, j'ai réalisé un panoramique à l'aide de trois photos prises d'un même point de vue, d'où les lignes courbes. Au moment de la photo, le ciel était blanc, ce qui ne mettait pas le bâtiment en valeur. Je l'ai donc exceptionnellement interchangé avec un ciel photographié un peu plus tard dans la journée. »

Bègles, les Boîtes

→ [page 46]

« Telle quelle, cette image est impossible à réaliser à cause de la topographie du terrain. Elle est en fait le résultat d'un montage panoramique de deux photos prises sous deux points de vue différents. Je tenais à ce cadrage, parfait pour cette résidence. J'ai donc mis la technique au service du choix esthétique. C'est une satisfaction personnelle : moins le travail se voit et plus l'image est réussie. »





**Moncé-en-Belin,
le Clos du Verger**



« J'aime beaucoup cette image de pavillons à peine achevés car leur inclusion dans le paysage me semble harmonieuse. L'aspect neuf est exacerbé par le fort réfléchissement du blanc des façades et le contraste entre les couleurs vives du bâti et celles des éléments naturels. Cela rappelle l'esthétique « parfaite » des dessins d'architecture. Alors doit-on montrer l'espace tel qu'il est ou créer une photographie, montrer la vérité ou embellir? Pour ma part, je recherche la beauté qui existe dans chaque chose. »

Cesson-Sévigné, le Hêtre



« J'ai choisi d'inclure le soleil dans le cadre pour créer cette dispersion de lumière sur la façade de la résidence. J'ai donc réalisé plusieurs photographies à différentes expositions que j'ai fusionnées à la retouche afin d'avoir une lumière homogène sur l'ensemble de l'image. Sans cela le contraste aurait été extrême. »





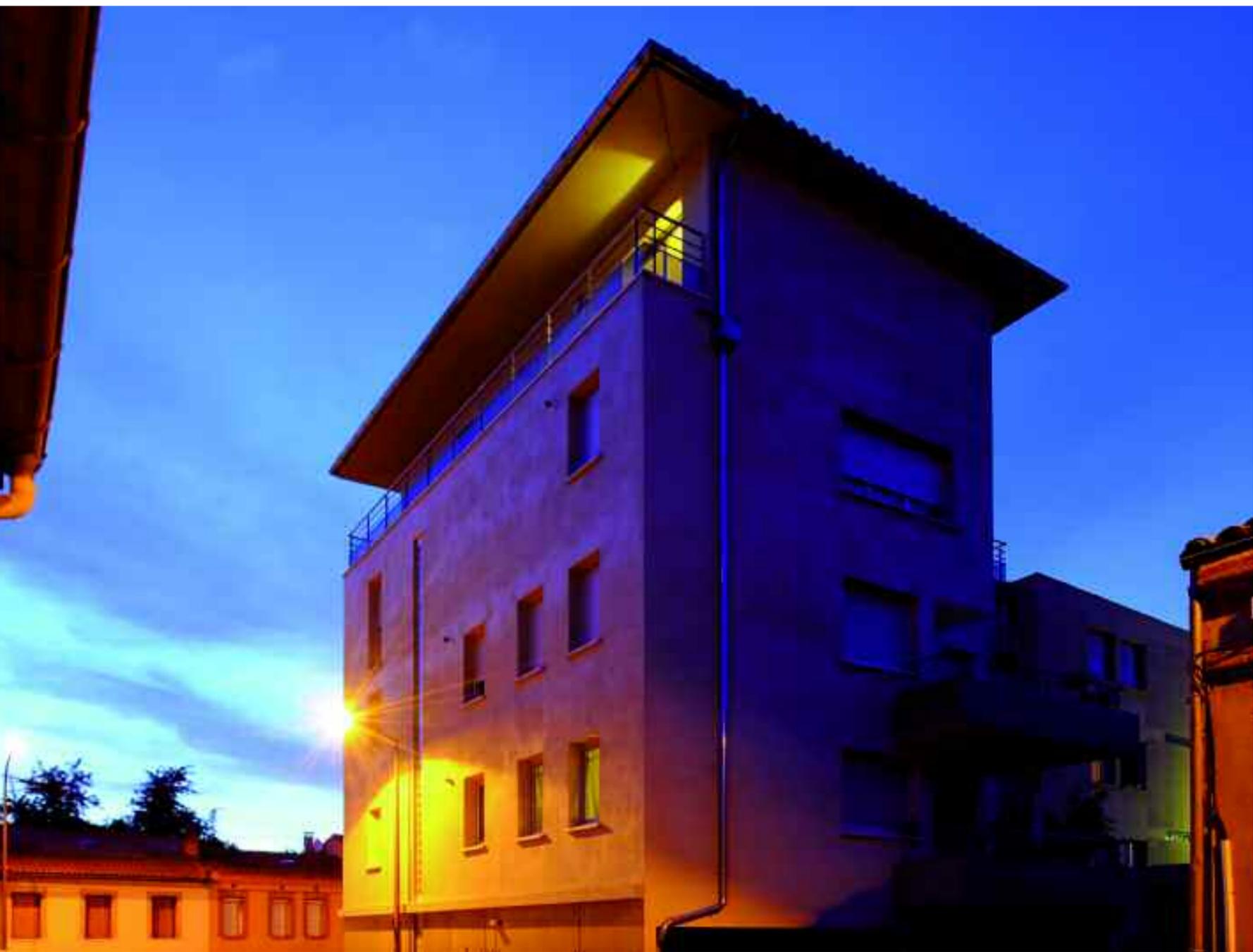
← **Chambéry, Le Biollay**

« La nature est très présente autour de cette résidence. Elle prend la forme d'un magnifique panorama naturel et d'un vaste espace sportif. J'ai choisi d'exacerber la notion d'espace qui se dégage du lieu en créant une mise en abîme du cadre. »

Chambéry, Les Fontannelles →

« Le paysage est habité par les locataires de la résidence. Le point de vue de l'intérieur nous immerge dans leur vie au quotidien: nous devinons les gestes, les flux, les habitudes: prendre le courrier, ouvrir la lourde porte, saluer les voisins, surveiller les enfants qui jouent sur le parvis. C'est une vue sociologique des lieux. »





Toulouse, Bonnefoy

« Ici les lumières naturelles et artificielles, respectivement bleutées et orangées, mélangent leur couleur sur la façade saumon d'origine. Le bâtiment change aussitôt d'aspect et d'allure. Pour réaliser cette photo, j'ai attendu la lumière juste. C'est le sujet qui nous impose ses règles et son rythme. »

Castelginest, les Capitelles

[→ \[page 50\]](#)

« Là encore, la photo a été prise à l'heure où les lampadaires commencent à s'allumer. Le parti pris consiste à montrer une vue d'ensemble du bâtiment dont les fenêtres éclairées sont autant de petites saynètes à imaginer. C'est un portrait indirect du locataire qui fait vivre la photo »



**Moncé-en-Belin,
le Clos du Verger**

« Dans ce lotissement encore en chantier, la poussière était trop présente et masquait l'intérêt du site. En prenant cette photo de nuit, j'ai pu montrer l'architecture du lotissement tout en cachant la poussière, et créer une image vivante en jouant avec les couleurs qu'offrait naturellement ce paysage. »





**Vern-sur-Seiche,
les Fontnelles** →

« Une exposition longue et une fusion de plusieurs images m'ont permis de récupérer du détail malgré la nuit. La lumière du lampadaire, directe sur la résidence, et à contre-jour sur le feuillage, redessine les différents plans de l'image qui y gagne en relief et lisibilité. »



← **Saint-Pierre-des-Corps,
la Cerisaie**

« À la tombée de la nuit, par l'action de la lumière, l'architecture de cette résidence se transforme en un puzzle de formes géométriques colorées. J'ai voulu exacerber ce jeu graphique en opposant ce fort contraste jaune bleu au sein de la composition. »





← Vern-sur-Seiche,
les Fontenelles

« Cette photo a été prise à l'aube, à la croisée du soleil qui se lève et des lampadaires qui brûlent leurs dernières minutes. L'atmosphère était pure et silencieuse. la pose longue permet de retrouver ces sensations de calme et de fraîcheur. Le cadrage intègre le panneau bleu de la SNCF et la trace d'un train en marche pour nous informer furtivement sur l'environnement de la résidence. »

Renan Astier

Clair-obscur

4

Après une maîtrise d'économie, Renan Astier travaille dans la finance lorsqu'il ressent le besoin de quitter cet univers. Depuis déjà plusieurs années, il est passionné de photo – se levant à 5 heures du matin pour faire des prises de vue dans la rue – sans imaginer pouvoir en vivre. Les encouragements de professionnels de la photographie lui ouvrent un nouvel horizon : il prend une année sabbatique pour préparer le concours d'entrée à l'école Louis-Lumière,

qu'il réussit. Plongé à Paris dans un bain culturel très stimulant, il se structure et se crée un réseau. Avant de se lancer en tant que photographe indépendant, il travaille pendant un an au service communication de l'Assemblée nationale tout en faisant des portraits et des éditoriaux pour *Libération*, *Le nouvel Observateur*, *le WAD* et beaucoup d'autres. En 2008, une partie de ses travaux est exposée à la BNF.

« Ce qui m'intéresse dans la photo, c'est de jouer sur l'effet de réel en y ajoutant une part de fiction. J'ai fait beaucoup de photos dans la rue pour lesquelles je demandais aux gens de jouer leur propre rôle, mais je les photographiais avec des éclairages cinéma. Je recrée ma réalité. Pour l'aspect esthétique, je me réclame du clair-obscur et je pense qu'un sujet n'est jamais tant mis en valeur que lorsqu'il sort de l'ombre. Je suis un admirateur du Caravage, de Rembrandt, de l'école flamande et je passe beaucoup de temps dans les expositions de peinture et d'art contemporain. Le cinéma, les comics américains sont également une grande source d'inspiration... Sur le patrimoine ICF, j'ai voulu faire un travail de mise en lumière de l'espace architectural. Avec l'aide d'un assistant, je dessine des motifs lumineux qui soulignent les volumes dans leurs trois dimensions. »

Lyon, Seguin

→

« Cette résidence récente est composée de logements individuels qui disposent chacun d'un petit jardin. La guirlande lumineuse, faite de pleins et de déliés, est un fil de vie qui vient marquer l'espace et redonner du volume à l'ensemble. »





← **Jarville, Le Montaigu**

« Juste après le coucher du soleil, la faible lumière qui arrive de l'extérieur est d'une teinte très bleue. C'est un phénomène classique par beau temps que l'on voit très bien ici. Pour équilibrer cette scène, j'ai placé sur la droite un éclairage orienté sur un mur rouge. Il révèle le garde-corps qui vient donner vie au mur. »

**Sainte-Foy-les-Lyon,
la Poncetière** →

« En présence d'une voiture phares allumés, le volume de cette entrée de parking prenait tout son sens. Mais je ne souhaitais pas photographier une voiture. J'ai donc imaginé cette sculpture de lumière qui acquiert de la matérialité en éclairant les murs de droite et de gauche lorsqu'elle s'en approche. »

Marseille, Val d'Or → [page 64]

« Un travail géométrique, un dégradé, une lumière, cette image est très minimaliste. Pourtant, elle informe et exprime l'esprit du lieu. La présence de l'avion apporte beaucoup à l'équilibre d'ensemble. Sa trajectoire est exactement parallèle à la ligne formée par l'interstice entre les deux toits. J'ai attendu, je savais qu'un avion, un marqueur d'espace, arriverait dans la bonne direction. »





Antibes, Le Thalys



« Ce très beau bâtiment prenait au soir tombé des allures de décor de théâtre, la façade découpée par la lumière intérieure. J'ai choisi de le mettre en valeur en jouant sur le contraste entre lumière et ombre et entre les couleurs. Dans mes photos, le parti pris esthétique est toujours présent. »

Antibes, Antéoz



« À l'heure où la lumière du jour a la même intensité que la lumière électrique, on peut observer ce bleu nuit subtil, typiquement méditerranéen. C'est un moment qui me fascine. Ici, le sol reflète le ciel et lui répond tandis que la lumière du hall d'entrée apporte la couleur complémentaire. L'ombre d'un palmier adoucit le mur de gauche et semble montrer la direction de l'entrée où convergent toutes les lignes de fuite. »





←

Lille, Faubourg de Béthune

« Dans cette photo, rien n'est naturel, tout est recréé. Ce magnifique escalier de bois est en effet très sombre. Pour le faire vivre, j'ai installé sept grosses torches de studio soit une centaine de kilos de matériel au total. De plus, j'ai

utilisé un objectif à décentrement et bascule pour corriger la perspective et faire en sorte que les lignes de fuite soient droites. La lumière jaune du rez-de-chaussée est obtenue avec une feuille de gélatine de cinéma. »

Paris 11^e, avenue de Villiers

« J'ai eu envie de raconter une histoire sur cet escalier très élégant en jouant avec le reflet sur la vitre de l'ascenseur qui vient troubler ce calme haussmannien à la manière d'un graffiti. Il faut entre trente et quarante essais pour obtenir un tracé lumineux qui vient danser sans à-coups sur l'escalier. »

Paris 11^e, avenue de Villiers

→ [page 64]

←

« Cette image est prise avec un temps de pose très long et des coups de flash dans les fenêtres qui étaient noires. J'ai voulu cette lumière puissante pour les faire irradier, leur donner un coup de chaleur et évoquer l'idée d'une présence. C'est aussi un jeu de carrés avec celui du ciel, bleu, et les deux carrés blancs. »



Loos, Septentrion



« Il existe un joli contraste entre le vert presque fluorescent de ce gazon et la teinte du mur. Avec l'arbre naissant, plus droit que son tuteur, et le balcon qui s'avance vers le mur, une espèce d'harmonie se met en place. À ceci près que ce décor manquait de lumière. Derrière l'immeuble, j'ai ajouté un éclairage rasant qui fait ressortir la couleur du gazon. »



← Lille, Faubourg de Béthune

« Il était tard et le cadre était fait lorsque le locataire du deuxième étage rentra chez lui et alluma très succinctement cet éclairage rose surréaliste qui crée un parfait contrepoint au gazon vert du jardin. L'appartement resta allumé le temps de déclencher une ou deux fois, puis s'éteignit à nouveau. Pour toute la nuit... »





← **Jarville, Le Montaigu**

« Le soleil s'est couché depuis quelques minutes et le rose du ciel "monte". La lumière naturelle s'allie dans un dernier chant à la lumière électrique, l'équilibre est éphémère: bientôt il fera nuit. »

Montpellier, Don Bosco



« Cet immeuble de Montpellier fait partie d'un ensemble très intéressant esthétiquement. En se reflétant sur les fenêtres des constructions alentour, le soleil couchant éclaire de sa lumière jaune cette partie nord de la façade. Les vélos au premier plan soulignent la centralité de la résidence ainsi que ses aspects pratiques. »





← **Marseille, Val d'Or**

« Je décris une ambiance, celle des collines au-dessus de Marseille d'où l'on a le privilège d'assister au coucher du soleil depuis son balcon. La personne au premier plan profite de cet instant pour prendre un verre. L'image est très symbolique de la qualité de vie dans cette résidence. »

Qualité de vie, logement, garantie, être

Le logement, matière de nos villes

- Saint-Pierre-des-Corps, résidence Lully: **Comarteau et Amic**
- Saint-Pierre-des-Corps, résidence La Cerisaie: **A@B / PMCA**
- Bègles, Les Boîtes: **Bernard Bourgeois**
- Moncé-en-Belin, Le Clos du Verger: **Cabinet InSitu**
- Toulouse, Bonnefoy: **Cabinet Damon**
- Castelginest, Les Capitelles: **Cabinet Damon** (résidentialisation)
- Vern-sur-Seiche, Les Fontenelles: **Agence Le Trionnaire**

- Saint-Ouen, 20 rue Godillot: **Francis Descamps du cabinet Arcature** (réhabilitation)
- Bischheim, Cité des Cheminots: Maître d'oeuvre de la réhabilitation: **Cerebat Schmitt**
- Bischheim, rue Henri Lang (individuels adaptés PMR): **architecte: Cerebat Schmitt**
- Strasbourg, Le Capitole: **BIA Architecture**
- Strasbourg, Les jardins de Toscane: **Ligne Bleue Architecture**
- Loos, Résidence du Septentrion: **Cabinet Arcadie**
- Lille, le Faubourg de Béthune: **Cabinet Lambelin**

- Montpellier, Le Don Bosco: Architectes: **Ricardo BOFILL et Marcel PIGEIRE**
- Paris 15^e, 3 rue Léon Delagrange: **M. Philippe BRAUWENS** (réhabilitation)
- Paris 16^e, 39 rue Vital: **R. Sauvage architecte** (1894)
- Cesson, Sévigné Le Hêtre: **SRAL UNITE**
- Lyon, résidence Seguin: **SCP BEGUIN et MACCHINI architectes D.E.N.S.A.I.S.**
- Jarville, Le Montaigu: **Anne THOMAS architecte DPLG**
- Lyon, Le Parc des Canuts: **Cabinet d'architecture: Pierre Marin**

- Chambéry, Le Hameau du Nivollet: **Promoteur: France Terre**
- Chambéry, Le Biollay: réhabilitation: **Cabinet Arteba**
- Chambéry, Les Fontenelles: **Cabinet Cyrille**
- Sainte-Foy-lès-Lyon, La Poncetière: **Alain Persillon architecte**
- Antibes, Antéoz: architecte: **Didier Roman**
- Antibes, Le Thalys: **architecte: Didier Roman**
- Marseille, Val d'Or: **Promoteur: Pitch Provence, architecte: Agence medc-Daniel Deluy**

Création graphique et réalisation: MASSIET

• Photo couverture: ICF / Bruno Gasperini